

Le Moulin à noix de Stosswihr

Histoire d'une reconstruction

Les plus anciennes traces du moulin remontent à 1727. À cette époque, un dénommé BILL édifia un moulin à cet endroit. On peut voir encore son nom et cette date sur une poutre. Le moulin, comme tout le reste du village, fut détruit durant la première guerre mondiale. Le moulin à huile a été reconstruit par Jean JÉDELÉ dans les années 1920 / 1921 en y conservant la meule de 1727. C'était alors le seul moulin à huile du village, celui de M. RUHLAND n'ayant pas été reconstruit au lendemain de la guerre. Jean SPENLÉ en devint le locataire à partir de 1927 puis il l'acheta ensuite et le fit fonctionner jusqu'en 1955, date à laquelle il cessa simultanément l'exploitation de la ferme et du moulin à huile. Son fils André reprit ensuite la conduite du moulin jusqu'à son départ en retraite au début des années 2000.

Hier le colza et aujourd'hui les noix.

Dans les années 1930, l'activité principale du moulin consistait à presser des graines de colza en provenance de Hongrie. Une fois entreposées dans le grenier au-dessus du moulin, une trappe dans le plafond permettait de faire descendre les graines dans la trémie d'un broyeur à cylindres cannelés dont elles sortaient ouvertes, puis elles étaient broyées sous la meule avant d'être chauffées puis pressées deux fois de suite.

Cette activité occupait Jean SPENLÉ tout au long de l'année à l'exception de la période des foins.

L'huile produite était vendue dans les commerces de la vallée de Munster.

Le moulin pouvait aussi presser d'autres graines oléagineuses, en particulier des noix, du pavot ou encore des arachides. Mais c'est vers la noix, que le moulin s'est aujourd'hui particulièrement tourné.

La roue à aubes

La roue à aubes, de 5 m de diamètre, est un élément essentiel du moulin. Mise en rotation par la force de la chute d'eau, elle permet de convertir cette force en un couple capable d'entraîner grâce à un engrenage démultiplicateur, un jeu de poulies plates avec courroies de cuir. Elle actionne ainsi l'ensemble des mécanismes nécessaires au fonctionnement du moulin (meule, touilleur, presses hydrauliques). La puissance nominale de la roue est d'environ 7 CV, soit 5 KW. Le débit de la chute d'eau est contrôlé par une succession de vannes canalisant l'eau prélevée sur la petite Fecht.



Fabrication de l'huile de noix

Les noix sont récoltées en septembre/octobre. Elles pourront être pressées à partir de décembre et pendant tout l'hiver.

Pour pouvoir être apportées au moulin, elles devront avoir été cassées, en mettant à profit pour cela les longues veillées de novembre/décembre.

Au moulin, on étale les cerneaux sous la meule de grès de 1,25 m de diamètre, pesant 800 kg, qui va les broyer sur la table circulaire à rebords, en grès monolithe.

La pâte obtenue va ensuite être répandue sur la plaque chaude du four, chauffé au bois, où elle est brassée par une hélice touilleuse actionnée elle aussi par l'arbre de transmission de la roue. Ceci garantit l'homogénéité de la chauffe qui doit se limiter à une température d'environ 60°.



Les presses

Les deux presses hydrauliques en fonte sont actionnées par une pompe à eau également entraînée par la roue. L'eau qui est injectée sous le gros vérin des presses, permet à celui-ci d'exercer une pression d'environ 200 kg par centimètre carré sur la pâte emprisonnée dans une toile. Ceci équivaut à appliquer sur chaque « gâteau » une force de 40 Tonnes. Ainsi va s'exprimer l'huile.

Mais le gâteau, sorti de la presse, sera encore fragmenté, puis à nouveau broyé sous la meule, chauffé et mis en presse une seconde fois pour qu'en soit respectueusement tiré tout le potentiel oléagineux.

Le résultat de ce double pressage est cette huile fluide, odorante et délicate, prête à être consommée à l'issue d'une simple décantation.

Avec l'installation existante, il faut environ 6h de travail pour presser 100 kg de cerneaux de noix, qui permettront d'obtenir 50 litres d'huile.



Un lieu vivant

Après être resté 20 ans au repos, le moulin a repris vie avec André Spenlé, fils de Jean, dans les années 1970.

Il fallut d'abord procéder à une restauration de la roue à aubes.

Le barrage de la prise d'eau, en amont, a ensuite nécessité des travaux de reconstruction qui ont été menés en 1990-91 avec un soutien financier du Parc du Ballon des Vosges.

Racheté finalement en 2010 par Mme Dubourg pour la SCI du Moulin de Stosswihr, le moulin, maintenu en l'état, mais restauré quant à ses abords et ses toitures, continue à fonctionner sans statut commercial, dans un cadre dans un cadre amical privé.



<http://www.celibre.ovh/moulin.html>

Document produit exclusivement à partir d'outils informatiques libres - Copyleft, licence Art Libre